

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

L'impact des activités culturelles sur le rapport à l'écrit des élèves et sur leur motivation en lecture et en écriture

Chercheur principal

Olivier Dezutter, U. de Sherbrooke

Cochercheurs

Marie-Christine Beaudry, Université du Québec à Montréal

Myriam Lemonchois, Université de Montréal

Érick Falardeau, Université Laval

Établissement gestionnaire de la subvention

U. de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2015-LC-188094

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la lecture et l'écriture

Partenaires de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)

et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

La place de la culture à l'école est considérée comme une dimension importante de la formation des générations à venir, c'est pourquoi plusieurs programmes gouvernementaux existent pour soutenir la participation des élèves à des activités culturelles dans le cadre scolaire. Les programmes scolaires encouragent les personnes enseignantes à proposer à leurs élèves des expériences culturelles riches qui prennent la forme de rencontres actives et vivantes avec des artistes, des créateurs et des créatrices. On estime que les activités culturelles contribuent au développement des compétences dans l'ensemble des disciplines scolaires mais en particulier dans le cadre des cours de français aux différents ordres de la scolarité (primaire, secondaire, collégial).

Mais que sait-on exactement des types d'activités culturelles organisées dans les différentes écoles du Québec ? Dans quelles conditions se réalisent-elles ? Comment se vivent les collaborations entre les intervenants du milieu culturel et ceux du milieu scolaire ? Quels sont les impacts de ces activités sur les élèves ? Comment en tirer le meilleur parti pour soutenir le développement des compétences associées au cours de français et en particulier les compétences de lecture et d'écriture, levier essentiel de la réussite éducative et de la formation des citoyens de demain? Ce sont les questions auxquelles a tenté de répondre notre recherche collective organisée autour des 3 objectifs suivants :

1. Dresser un état des lieux des activités culturelles mises en place à l'école et initiées par les enseignants de français ou dans le cadre des cours de français au 3^e cycle du primaire et aux deux cycles du secondaire au Québec.

2. Analyser les impacts des différents types d'activités culturelles sur le rapport à l'écrit et la motivation des élèves du 3^e cycle du primaire et des deux cycles du secondaire en milieu urbain et en milieu rural.

3. Identifier les conditions optimales permettant d'accroître l'impact des activités culturelles sur le rapport à l'écrit et la motivation des élèves en lecture et en écriture.

Les données recueillies montrent que les activités culturelles sont loin d'être une réalité partagée dans l'ensemble des milieux scolaires. Un nombre encore important d'élèves sont privés de ce type d'expérience, ce qui interroge la démocratisation de l'accès à la culture. Une enquête réalisée auprès de près de trois cent enseignants de français au dernier cycle du primaire et au secondaire révèle que les enseignants sont convaincus que les élèves démontrent a priori de l'intérêt pour ce type d'activités et que l'offre d'activités est intéressante mais plusieurs éléments d'ordre budgétaire et organisationnel freinent les intentions des enseignants. Pour lever ces freins, il est nécessaire de revoir les critères des programmes de soutien et souhaitable d'assurer un meilleur arrimage entre les programmes de soutien offerts par différents ministères, institutions (musées, bibliothèques, compagnies théâtrales...) et organismes nationaux, régionaux et municipaux. Une réflexion doit être menée également sur les stratégies de diffusion de l'information auprès des responsables des milieux scolaires et culturels et auprès des personnes enseignantes. Pour s'assurer d'offrir à tous les élèves des expériences culturelles significatives dans le cadre des cours de français, nous suggérons par ailleurs d'ajouter une indication plus prescriptive au sein des programmes

officiels de français afin que chaque élève puisse durant chaque cycle de sa scolarité obligatoire participer à une activité culturelle et être engagé dans un projet créatif. Les budgets nécessaires à l'atteinte d'un tel objectif devraient être assurés de manière permanente. Cet investissement se justifie pleinement car plusieurs éléments montrent que ces activités peuvent jouer un rôle essentiel dans le renforcement de la motivation scolaire des élèves et dans leur réussite éducative, à certaines conditions.

Selon les observations que nous réalisons dans une quinzaine de classes de français de divers milieux où sont offertes des activités variées aux élèves (rencontre avec un auteur, sortie au théâtre, résidence de créateur), une majorité d'élèves et autant les garçons que les filles manifestent de l'intérêt pour ces activités. Comme nous avons pu le constater en particulier pour les rencontres avec des auteurs, ce type d'activité peut avoir une réelle influence sur le rapport des élèves à la lecture et à l'écriture en modifiant leurs représentations de l'auteur, leur compréhension du processus créatif et en attisant leur curiosité pour les œuvres réalisées par la personne rencontrée. L'impact de ces activités pourrait certainement être encore plus important si elles dépassaient les rencontres ponctuelles et si elles étaient davantage reliées explicitement au développement des apprentissages, ce qui suppose une collaboration plus étroite entre les enseignants et les intervenants du milieu culturel. D'autres facteurs comme le caractère récurrent de ces activités, le rôle actif des élèves durant les activités et la qualité des infrastructures utilisées sont garants de succès.

Actuellement, la plupart des enseignants de français semblent assumer le rôle

de passeur culturel qui leur est dévolu par les programmes officiels en optant principalement pour le rôle d'organisateur d'activités culturelles. Il faut souligner l'engagement de nombreux enseignants dans ce domaine. Toutefois un pas de plus mérite d'être franchi tant dans le cadre de la formation initiale que de la formation continue. Des actions peuvent être entreprises pour permettre aux futurs enseignants et aux enseignants en fonction d'une part de vivre eux-mêmes des expériences culturelles riches et variées en favorisant leur accès aux activités culturelles, d'autre part de rencontrer des intervenants des milieux culturels et d'élaborer ensemble des outils et des projets pour améliorer l'impact des activités culturelles offertes aux élèves. De nouvelles recherches seraient à développer pour accompagner les enseignants et les intervenants des milieux culturels dans la création conjointe de matériel, la mise en œuvre de nouveaux dispositifs et l'évaluation de leurs impacts sur les apprentissages des élèves.

Au-delà des annonces lancées dans le cadre de la campagne électorale, il est temps que les responsables politiques prennent conscience de la grande fragilité de la rencontre Culture-Éducation souhaitée par le rapport Rioux dès 1968 et mise de l'avant lors de la révision des programmes scolaires dans les années 2000, et qu'ils fassent ce qui est en leur pouvoir pour améliorer la situation en vue de soutenir la réussite éducative de tous les élèves. Nous sommes prêts à offrir notre expertise pour permettre des avancées significatives dans ce domaine.